



**REPÚBLICA DE CABINDA**  
*Governo Provisório*  
**Frente de Libertação do Estado de  
CABINDA**



**Communiqué**

Trois civils innocents, dont un adolescent, non armés, ont été tués mercredi, le 24 juin 2020, à 18 heures, par les militaires angolais FAA, dans le village Macama-Nzila, près de la frontière avec la République démocratique du Congo, faussement accusé d'appartenir aux FAC.

Nous dénonçons devant la communauté internationale cette attaque meurtrière de l'armées angolaises FAA contre les civils innocents sans défense dans le village de Macama-Nzila, les villageois sont terrorisés et traumatisé par les actes de barbarie de l'armés angolaise.

Nous tenons informons la communauté internationale que l'armée angolaise FAA, mène actuellement une opération militaire de grande envergure contre les populations civils cabindaises dans les villages frontalières, faussement accusé de soutenir tous les FAC. Celles-ci vivent dans la terreur constante et es droits de l'Homme sont constamment bafoués, dans les villages.

Le FLEC-FAC, appel le Conseil de sécurité des Nations Unies, en particulier le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, à prendre des mesures pour une action concertée, afin d'éviter le massacre d'innocents dans le territoire du Cabinda et de se préoccuper du conflit miliaitre Cabinda / Angola.

Nous demandons également à Monsieur António Guterres, d'exhorté le gouvernement angolais à abandonner sa politique de la terre brûlée et d'intimidation dans le territoire de Cabinda.

Cependant, la lutte du peuple cabindais continuera jusqu'à ce que la communauté internationale reconnaisse son droit inaliénable à la liberté et à l'autodétermination reconnu par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Le président angolais doit savoir, qu'aucune opération militaire de son armées pourrait résoudre le problème dans le territoire du Cabinda, le dialogue politique est le seul, l'unique alternative qui pourrait résoudre le problème du Cabinda.

Fait au Cabinda le 25.06.2020

Jacinto António Télica,  
Secrétaire général du FLEC-FAC